

Quelques calcaires du Bas Congo de la collection reçue au Musée du Congo en 1910

(EXPÉDITEUR : M. CERCKEL)

PAR

L. DE DORLODOT.

La collection reçue au Musée en juin 1910 comprend une série de beaux échantillons prélevés de distance en distance le long de la voie ferrée par M. l'ingénieur Cerckel. Ce qui fait l'intérêt de cette collection c'est que l'affleurement des roches dont on a retiré ces échantillons, dépassant parfois un volume de quelques décimètres cubes, est exactement repéré par l'indication du kilomètre de la voie.

Si l'on veut s'en tenir aux seuls échantillons que l'on peut attribuer au système des couches schisto-calcaireuses, on peut commencer par la description de l'exemplaire provenant du km. 78 (probablement au voisinage du col des Palmiers).

C'est un schiste gris violacé, calcaireux, de texture fine, assez compact et homogène.

L'échantillon suivant est plus caractéristique. C'est un schiste calcaireux analogue au précédent, gris violacé, mais renfermant des petits cailloux de quartz roulés disséminés dans la masse et relativement peu abondants.

Cette roche se rattache à l'assise du poudingue caractéristique de la base du système.

Les échantillons suivants appartiennent aux calcaires marbres. En suivant l'ordre des distances kilométriques, la collection comprend un calcaire rosé à cassure droite, porcelanée, zonée de bandes plus claires probablement siliceuses. Ce calcaire a été recueilli au km. 130 (non loin du col forcé km. 133). Du même point proviennent de beaux cristaux de quartz tapissant les veines de ce calcaire. C'est le même calcaire que celui provenant de Zolé (entre les km. 120 et 125) (don de M. Cornet en 1897).

Km. 131. De cet endroit provient un macigno gris bleu, donnant par altération une roche poreuse brun verdâtre.

Km. 143 (au N.E. des roches de Bafu). Calcaire marbre grisâtre d'aspect homogène et tacheté de petits points gris plus foncés. Si ce calcaire était poli il est très probable qu'on y distinguerait une texture oolithique. On y voit à la loupe, par places, un petit grain un peu plus foncé paraissant bien être un grain oolithique de teinte plus marquée que celle des autres, qui seraient comme fondus ensemble.

Au km. 156, non loin des premiers affleurements des couches de la Mpioka, affleure un calcaire gris rouge lie de vin, zoné de bandes plus claires, d'aspect mat dans la cassure; ainsi qu'un calcaire dont les teintes passent du gris bleuâtre au gris bistre foncé, compact et d'aspect fort homogène.

Km. 174. L'échantillon de ce calcaire est d'un beau gris clair avec quelques taches gris plus foncé. La surface de la cassure est porcelanée, mate, quelque peu esquilleuse. On y distingue quelques petites facettes miroitantes cristallines.

Une surface polie montre que ce calcaire constitue un marbre fort beau, sans une seule veine de calcite, mais zoné par un alignement général des éléments qui le constituent. A la loupe, à part quelques surfaces à contours irréguliers de couleur plus claire ou plus foncée que l'ensemble, tout le calcaire apparaît nettement oolithique. Les oolithes sont petites mais à contours bien nets, bien que de teintes peu tranchées. Elles sont formées d'une partie centrale parfois assez réduite entourée d'une écorce plus claire. Les intervalles, assez réduits entre ces oolithes plus ou moins allongés, sont de teinte plus ou moins foncée que celles du centre. Nulle part on ne rencontre de centre proprement dit comme dans les calcaires à oolithes sphériques où un grain ferrugineux ou siliceux a servi de centre d'attraction pour la précipitation du carbonate. Certains groupes d'oolithes semblent former des corps distincts cimentés par d'autres oolithes.

Km. 224. Deux calcaires bien différents y ont été recueillis :

1° Calcaire gris bistre foncé, d'aspect homogène mat, zoné de teintes un peu plus claires, mais caractérisé par des limés fort sinueux et irréguliers mais parallèles aux zones.

2° Calcaire de texture spéciale. Une face polie montre qu'il constitue un marbre où les tons gris et bruns alternent. La pâte

grisâtre pénètre dans des zones d'éléments plats, allongés dans une direction générale, atteignant rarement 1/2 mm. d'épaisseur, et de couleur brunâtre.

La pâte grise est formée de petits grains isolés les uns des autres qui, lorsqu'ils sont bien développés, montrent une structure radiée ou aréolée. Les lames minces préparées dans ce calcaire montrent que l'on a affaire à des restes organiques, probablement d'algues calcaires. L'analyse de ce calcaire a été faite au laboratoire de chimie du Musée par M. Pieraerts et a donné les teneurs suivantes :

Insoluble dans l'ac. chlorhydrique	1,47 %
Oxydes de fer, d'Al et de manganèse	0,46 %
Chaux (CaO)	46,60 %
Magnésie (MgO)	5,25 %

Les échantillon suivants sont des grès qui sont indiqués comme provenant d'au-delà de Thysville. Ce sont des roches rouges qui appartiennent aux systèmes de la Mpioka ou de l'Inkissi. Nous savons cependant, notamment par la description qu'en a faite M. Mathieu, qu'il existe des calcaires aux environs immédiats de Thysville. On trouve dans ces calcaires des cherts oolithiques, des intercalations de calcschistes et de schistes. On se trouve vraisemblablement là dans les assises C₄ et C₅ décrites par MM. Sluys et Delhayé à la partie supérieure de la formation.

Le Musée possède quelques échantillons provenant des environs de Kisantu et de Lemfu. Ce sont des calcschistes bleu noir, des cherts noirs, des calcaires gris bleu compacts et un calcaire noir grossièrement cristallin développant une odeur fétide caractéristique sous le choc. Tous ces calcaires diffèrent considérablement de ceux qui viennent d'être décrits.

Des échantillons de calcaires gris finement oolithiques absolument analogues à celui décrit plus haut (km. 174) ont fait l'objet de plusieurs envois au Musée en 1899. Ce calcaire avait attiré l'attention d'un géologue, le capitaine Weyns, qui malheureusement n'a pas précisé l'endroit où il a recueilli ses échantillons. L'un de ceux-ci porte l'indication générale : « provenant de la région des cataractes, où il existe en grande abondance. » Ce point mériterait d'être vérifié.

* * *

Un autre échantillon dont la provenance est indiquée comme étant 9 km. au *Nord de Bulu* a été reçu en 1897. C'est exactement le même calcaire gris et nettement oolithique avec une zone brune d'imprégnation ferrugineuse.
